

§ III- NOTES D'ÉTUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 366

LES DEUX CITES.

+ Nîmes. Carême 1864.

LES DEUX CITES.

Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quae enim participatio justitiae cum iniquitate? Aut quae societas luci ad tenebras?

Quae autem conventio Christi ad Belial? aut quae pars fideli cum infideli?

2. Cor. 6, 14, 15.

Nemo potest duobus dominis servire, aut unum odio habebit et alterum diliget, aut unum sustinebit et alterum contemnet. Non potestis servire Deo et mammonae.

Mt. 6, 24.

Adulteri, nescitis quia amicitia hujus mundi inimica est Dei? Quicumque ergo voluerit amicus esse saeculi hujus inimicus Dei constituitur.

Jac. 4, 4.



Dulcius melle... fortius leone.

Doux comme le miel... terrible
comme le lion.

Judic. 14, 18.

Quod proposerim vobis vitam et
mortem, benedictionem et maledic-
tionem.

Deut. 30, 19.

Je vous offre le choix entre la
vie et la mort, les bénédictions de
Dieu et sa malédiction.

(a)

A pareil jour, il y a dix-neuf siècles bien-
tôt, le Sauveur entra triomphalement à Jérusalem mon-
té sur le petit d'une ânesse - Or tout cela se fit a-
fin que cette parole du Prophète Zacharie fût accom-
plie : (b) Dites à la fille de Sion : Voici que votre
Roi vient vers vous plein de douceur monté sur une â-
nesse et sur le poulain de celle qui porte le joug.

Et comme Jésus approchait de la descente du
Mont des Oliviers (Luc. 19, 37) une grande multitude de
personnes étendirent leurs manteaux sur le chemin; d'au-
tres coupant des (c) rameaux aux arbres, les répan-
daient sur la route par où Jésus devait passer.

Et la foule qui précédait et la foule qui
suivait criait ensemble : Hosanna au Fils de David -
Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur - Hosan-
na au plus haut des Cieux. (Mt. 21, 4-9 - Mr. 11, 7-10)

Cependant quelques Pharisiens s'approchèrent

(a: Notes marginales :) N'avoir aucun alliance avec
les ennemis de Dieu. Deut. 7, 2. 3. Exod. 34, 15. 16.

N'épousez pas leurs filles ...

Deut. 7, 3. Exod. 34, 16.

(b: Variante :) "Réjouis-toi, fille de Sion, tres-
saille de joie, fille de Jérusalem, car voici que ton
Roi vient à toi plein de douceur pour te sauver."
Zach. 9, 9.

(c: Variante :) ... des branches d'arbres, ...



de Jésus et lui dirent : Maître, reprenez vos disciples. — Jésus leur répondit : Je vous déclare que s'ils se taisent les pierres même crieront. — Mais sachant que les Pharisiens préparaient sa mort, il s'en affligea pour eux, et quand il fut près de la ville et qu'il la vit, il se prit à pleurer sur elle : Videns civitatem flevit super eam. (Luc. 19, 41-44) — (Eh quoi! au milieu de votre triomphe, pourquoi pleurez-vous donc, Seigneur?) — "Ah! si tu avais compris, si tu comprenais en ce jour du moins (où il serait temps encore) ce qui pourrait te donner la paix; mais tu ne comprends pas ces choses — Et voilà que des jours viendront où tes ennemis te ceindront de toutes parts et t'opprimeront, et te jetteront à terre, toi et tes fils, et ils ne laisseront plus de toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps de ta visite, de la visite de ton Dieu — eo quod non cognoveris tempus visitationis tuae. (Luc. 19, 44) Et quelques jours plus tard : Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux que Dieu t'envoie, que de fois j'ai voulu assembler tes enfants comme la poule assemble ses poussins sous ses ailes — et tu ne l'as pas voulu. Voici que maintenant tu vas devenir déserte et désolée — Ton temple sera renversé, et il n'en restera pas pierre sur pierre... et je te le déclare, tu ne me verras plus jusqu'au jour où tu diras (enfin) : Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur. Ex. Mt. 23, 37-39. 24, 2. et Luc. 13, 34, 35.

Deux choses me frappent surtout dans cette admirable scène, et je veux vous les dire, pour votre instruction et votre salut.

C'est d'abord de voir à côté l'une de l'autre ces deux cités dont parle S. Augustin, la cité de Dieu et la cité du démon; ces foules qui louent le Christ, et ces pharisiens mêlés au peuple qui le blâment et tous ceux qui, dans la cité, complotaient déjà dans l'ombre, avec les princes des prêtres et les anciens du peuple, la mort de Jésus.

C'est en second lieu ce contraste étonnant que nous présente le Sauveur : Roi plein de douceur, comme le nomme le Prophète Zacharie, et sensible aux malheurs d'autrui puisqu'il pleure sur la cité coupable qui va le mettre à mort dans quelques jours — et cependant Roi sévère et terrible puisque ces châti-
ments redoutables dont il menace le peuple Juif c'est lui-même, en réalité, lui-même comme Dieu qui les a décrétés, c'est sa main vengeresse qui les a infligés et les inflige encore aux épaules des Juifs : Jérusa-



lem et son temple détruits, ruines de fond en comble sans qu'il en reste pierre sur pierre, ses enfants dispersés sur tous les chemins du monde, sans roi, sans autel, sans pontife, sans patrie; impérissables témoins des vengeances divines, et marqués au front d'un signe indélébile - C'est Jésus, c'est lui-même qui les châtie ainsi impitoyablement - car il nous l'a dit lui-même, ce n'est pas le Père qui juge, il a remis tout pouvoir à son Fils. — Neque enim Pater judicat quemquam sed omne judicium dedit Filio. (Joan. 5, 22)

En cette vie, Dieu se livrant pour ainsi dire à la merci de l'homme, comme un agneau acceptant également les caresses et les coups.

Après la mort, tous les hommes fléchissant et courbés sous la volonté de Dieu inflexible (a) - tous les hommes et les impies eux-mêmes contraints de crier en ce jour : Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur!

Doux comme un agneau en cette vie. Après la mort, terrible et impitoyable comme le lion. Dulcius melle - fortius leone.

Étudions ensemble Mes Frères, ces deux grandes et solennelles vérités que nous offre la fête de ce jour :

Deux avènements du Fils de Dieu - le premier dans la faiblesse et la douceur; le dernier dans la force et dans la colère.

Durant le premier avènement de Jésus-Christ, deux cités parmi les hommes, et par le choix et la volonté des hommes.

Durant le dernier avènement, deux cités aussi parmi les hommes mais cette fois, malgré les hommes, par la volonté inflexible et la sentence invariable de Jésus-Christ.

Dulcius melle - fortius leone. Doux comme un agneau dans la vie - Terrible comme un lion après la mort.

(a: Première rédaction barrée :) ...et recevant de lui, suivant qu'il lui plaît des coups ou des caresses, des récompenses ou des châtiments.



I.

Le premier avènement.

Tant que dure notre vie et tant que durera le monde Dieu nous laisse libres d'aller à lui ou de le repousser. A nous de prendre un parti, mais il faut le prendre, tôt ou tard il faut aboutir dès cette vie à l'un de ces deux termes: l'amour ou le mépris de Dieu. Tout est à lui ou tout est contre lui.

S. Augustin, frappé de ce fait, range tous les hommes en deux camps distincts et deux cités opposées: la cité de Dieu et la cité du démon.

A chacune de ces deux cités il ne donne qu'une seule loi, mais absolue, et absolument contradictoire:

A l'une : l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi-
C'est la loi de la première de ces cités.

A l'autre: l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu-
C'est la loi de la seconde.

Ces deux cités sont de tous les temps et de tous les âges - Chez nos premiers parents elles ne régnerent que successivement, puisque l'un et l'autre, Adam et Eve furent successivement tout à Dieu dans l'état d'innocence; ennemis de Dieu dans leur péché. Mais dès les premiers enfants que Dieu leur donna, les deux cités se tranchèrent et désormais vécurent et régnerent successivement sur la terre, et se sont perpétuées à travers les siècles jusqu'au Christ, et depuis le Christ jusqu'à nous. C'est le symbole caché sous ces paroles de l'Evangile que nous citons tout-à-l'heure - "les foules qui précédaient Jésus et les foules qui le suivaient criaient ensemble : Hosanna au Fils de David." Ces foules étaient le symbole de tous les siècles qui ont précédé et de tous ceux qui ont suivi la venue du Fils de Dieu et qui tous, ainsi que je vous l'expliquais, ont eu pour lui des cris d'amour, mais tous an- si ont eu leurs scribes, leurs pharisiens, et les an- ciens du peuple complotant la mort de Jésus et le per- sécutant dans ses membres, ses élus et ses saints! (a)

(a: Note marginale :) Je crois entendre l'Ange de l'A-



Agnus qui occisus est ab origine mundi - L'Agneau a été immolé dès l'origine du monde, et nous devons dire de même que dans tous les saints qui ont été persécutés criait S. Paul sur le chemin de Damas - Qui es-tu? celui que tu persécutes - Jésus était déjà ressuscité et glorieux, mais Paul persécutait les Chrétiens, membres de Jésus-Christ, et c'est pourquoi le Sauveur lui disait - Je suis Jésus, celui que tu persécutes.

Tous les siècles ont eu ainsi des persécuteurs et des adorateurs de Jésus, tous les siècles ont été divisés en deux camps, en deux cités, la cité de Dieu et la cité du démon; camp du Christ, camp de l'Anté-Christ, ou comme disait la Sainte Ecriture au temps du déluge, les Enfants de Dieu et les Enfants des hommes /du siècle/ - *Videntes filii Dei filias hominum.* (Gen. 6,2)

1° Avant -

Abel et Caïn, les fils de Dieu et les fils des hommes au déluge; après le déluge, Noé et Cham, Loth et Sodome, Isaac le fils de l'Épouse libre et Ismaël le fils de la servante; Jacob qui a reçu les bénédictions de son père, Esau qui les a perdues par sa faute; Joseph et ses frères, Moïse et Pharaon, Israël et Chanaan, David et Saül, Isaïe et Manassé qui le scia en deux, les Prophètes et ceux qui les lapidèrent, tous les Justes de l'ancienne loi et tous leurs persécuteurs! Vous voyez déjà se dessiner, avant la venue du Christ, les deux cités ennemies : les Justes qui attendaient et appelaient le Christ et qui croyaient en lui, les impies qui ne voulaient ni de cette foi ni de cette promesse. Les Enfants de Dieu et les Enfants des hommes, la cité de Dieu et la cité du démon.

2° Au temps de Jésus-Christ.

Mais Jésus descend sur la terre; les deux cités se tranchent et se dessinent de plus en plus.

Au moment où il allait naître Marie et Joseph

pocalypse me crier dans son langage prophétique : Ce que tu as vu là ce n'est qu'une scène du grand drame du monde et la figure anticipée - *Agnus qui occisus est ab origine...* Ap. 13,8. - *Agnus qui occisus est...* (Ap. 5,12) (Voir Grenoble, Les deux camps, p.480 L.6.



l'apportent avec amour à Bethléem, le lieu marqué pour sa naissance. C'est la cité de Dieu.

1. Ils arrivent à Bethléem mais toutes les hôtelleries leur sont fermées. Et non erat illis locus in diversorio. Ils se réfugient dans une étable. Absorbés par l'amour du larcin, les habitants de Bethléem n'ont pas su comprendre la visite qui leur était faite; de vils animaux reconnaissent leur maître et partagent avec lui leur couche et leur abri - Bos cognovit possessorem suum, et asinus praesepe... Israël autem me non cognovit. C'est la cité du démon.

2. Les Anges sur la montagne - Paix aux hommes de bonne volonté - tous les hommes n'ont donc pas bonne volonté.

3. Les bergers, les mages... etc. comme S. Dézert, premier essai, p.435 L.5- Hérode et sa cour. Hostis Herodes impie. (Voir Grenoble, p.481 L.6)

4. Siméon - in ruinam et resurrectionem - signum cui contradicetur.

Vie publique.

1. Vie publique: S. Dézert, p.436 L.5 premier essai et Grenoble, p.481 L.6

2. L' Hosanna et le Crucifigatur.

3. La scène du Calvaire - Grenoble p.481 L.6.

3: Après sa mort.

Il continue sa vie dans ceux qu'il aime - Ils sont les membres de son corps - Je suis Jésus, celui que tu persécutes.

Adimpleo ea quae desunt passionum Christi.

Cum qui pie volunt vivere... Tous ceux qui veulent continuer la vie du Christ Jésus.

Les martyrs et leurs bourreaux.

Les chrétiens, humbles, doux et chastes, priant au fond des catacombes et se laissant égorger comme des agneaux - Agneaux au milieu des loups.

La société païenne toute plongée dans l'or-



gneil, les voluptés et le sang.

L'Eglise bénie des uns, violentée des autres.

Les uns versant leur sang pour la défendre, les autres pour l'ébranler sur ses bases et la détruire s'ils pouvaient.

Les uns consacrant leur génie à célébrer ses gloires et défendre ses dogmes et ses prérogatives - Henri II d'Angleterre - S. Thomas de Cantorbery.

Les autres... leur plume et les talents que Dieu leur a donnés, à voiler sa face dans les fûtes.

(a)

Cité de Dieu, cité du démon.

II.

Le second avènement.

Et Jésus, le Dieu Sauveur, supporte tout en silence. Il se laisse adorer et blasphémer, servir et outrager; il semble ne pas voir les insultes, il dissimule les péchés des hommes (dit l'auteur de la Sagesse) afin de leur laisser le moyen de faire pénitence. Sap. 11,24.

Il est d'une patience qu'on a peine à comprendre, qui lasse quelquefois les justes eux-mêmes et qui leur devient un sujet de tentations et de doutes, et ils sont tentés de s'écrier par moments, avec les Prophètes et avec les Apôtres : Seigneur, eh! n'entendez-vous pas ce qu'ils disent, et ne voyez-vous pas ce qu'ils font ! Votre bras est-il raccourci, ou êtes-vous devenu insensible aux intérêts de votre gloire ? Ne livrez pas ainsi votre gloire à la merci des autres (Seigneur), ne laissez pas les Gentils insulter à votre dignité. (Ex. Baruch, 4,3) Voulez-vous, Seigneur, que nous comen-

(a: Notes marginales :) Les deux camps se dessinent de plus en plus et même dans cet auditoire.

Et même dans cette cité, l'une des plus religieuses de France, la plus religieuse encore des patries, même au sein de cet auditoire (Grenoble, p.482 L.6)



dions au feu du Ciel de descendre sur ces impies et de les consumer? Et Jésus leur répond comme autrefois à ses Apôtres: "Taisez-vous, vous ne savez de quel es- prit vous êtes. Le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les âmes mais pour les sauver. (Ex. Luc. 9, 54.56) il n'est pas venu pour perdre le monde mais pour que le monde soit sauvé par lui." (a)

Le Seigneur est patient parce qu'il est éternel, le Seigneur est patient, mais il aura son tour enfin! et alors il saura se venger de tous ses ennemis. Altissimus enim est patiens reparator. (Eccli. 5, 4) (b)

Mais voici que l'heure est venue des dernières rétributions, du dernier avènement. Oh! comme tout est changé!

Je vois bien encore l'Agneau dans le Ciel, mais il n'est plus le même. Il s'y montre encore immolé, mais il est debout cependant, il tient en main le sceptre, le glaive et la foudre. Vidi agnum stantem tanquam occisum. (Ap. 5, 6) Ah! voilà bien l'Agneau dont parlait Isaïe : Agnum dominatorem terrae. Il a deux faces aujourd'hui - Semblable à ce faux dieu du paganisme qui avait deux faces dont l'une promettait la paix et l'autre la guerre; de même, mais avec vérité, avec une majesté souveraine, le Christ se montre encore doux agneau aux uns, lion terrible et irrité aux autres. Pour les justes il n'a que des sourires, pour les pécheurs, les flammes brillissent de ses regards - Oh! comme ils voudraient fuir sa colère - Vous les avez entendus l'autre soir criant aux montagnes, à la terre : Abscondite nos a facie... et ab ira Agni. (Ap. 6, 16)

Ceux-ci, il les enivre du lait de sa douceur, de torrents de voluptés divines, de l'abondance de tous ses biens. Ceux-là, du vin de sa colère. Sa main tient sur eux la coupe de sa fureur (de son indignation), il la penche sur eux, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre,

(a: Note marginale barrée :) Reges eos in virga ferrea.
Sed et vae eis cum recessero ab eis.
Beati qui habitant in demo...
Maledictus...

(b: Note marginale :) Discedite a me maledicti... Mt. 25, 41.
Maledicti qui declinant a mandatis tuis. ps. 118, 21.



488
mais sa liqueur ne s'épuise jamais; ils en boiront, tous
les pécheurs de la terre. (Ex. ps. 74, 9)

Quels sont ceux-là qui sont vêtus de robes
blanches, qui sont-ils? et d'où viennent-ils? - Ce sont
ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui
ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang
de l'Agneau - C'est pourquoi ils sont maintenant devant
le trône de Dieu, et le servent nuit et jour dans son
temple. (Ap. 7, 14.15) C'est la cité de Dieu, "le tem-
ple de cette cité c'est le Seigneur Dieu tout-puissant
et l'Agneau." (Ap. 21, 22.23)

Ils ne souffriront plus jamais ni de la faim
ni de la soif, ni des ardeurs du soleil, ni d'aucune
autre chaleur - Car l'Agneau lui-même sera leur pasteur
et il les mènera aux fontaines d'eau vive et Dieu es-
suiera toutes les larmes de leurs yeux. (Ap. 7, 16. 17)
Les voilà. "L'Agneau se tient debout sur la montagne
sainte, et avec lui cent quarante quatre mille hommes
portant écrits sur leurs fronts son nom et le nom de son
Père, et ils chantent, et leur voix est comme celle des
joueurs de guitares s'accompagnant de leurs instruments.
Ce sont ceux qui ont été rachetés de la terre comme prémices
destinées à Dieu et à l'Agneau." (Ex. Ap. 14, 1.2.4)
C'est la cité de Dieu.

Mais les impies: "ils avaient voulu lutter con-
tre l'Agneau et l'Agneau les a vaincus - Cum Agno pugna-
bunt et Agnus vincet illos" (Ap. 17, 14) car l'Agneau est
le Seigneur des Seigneurs et le Roi des Rois. (Ap. 17, 14)

Il les régira désormais avec un sceptre de fer,
il brisera leur cœur comme un vase d'argile. (ps. 2, 9)
(Ap. 2, 27) Il les foulera aux pieds de sa colère, sous
le pressoir de sa fureur... (Ex. Ap. 19, 15)

Les voilà "tous ceux qui ont adoré la bête et
son image, et qui ont reçu sur leur front et dans la main
le caractère de la bête." (Ap. 14, 9) C'est la cité du dé-
mon.

"Ils vont boire du vin de la colère de Dieu, le
vin sans mélange du calice de sa fureur, et ils seront
tourmentés par le soufre et le feu en présence des saints
anges, et sous le regard de l'Agneau.

"Et la fumée de leurs tourments s'élèvera dans
les siècles des siècles, et il n'y aura point de repos
pour eux ni jour ni nuit, pour tous ceux qui ont adoré
la bête et son image et qui ont reçu le caractère de son
nom." (Ap. 14, 10.11)



Et l'Agneau sera sans pitié pour eux, et les Justes, les Saints, les Fidèles, seront aussi sans pitié pour eux.

L'Agneau les raillera, il leur fera boire un calice de dérision, large et profond, il les abreuvera d'une immense et éternelle raillerie. (Ezech. 23, 32) Quia vocavi et remistis... Ex. Prov. 1, 24.26.31.

Et les Justes, enflammés du zèle de la gloire de Dieu, les railleront aussi et ils diront : Les voilà ces hommes qui n'ont pas voulu de Dieu pour leur appui - Super eum ridebunt et dicent : Ecce homo qui non posuit Deum adiutorem suum. Et ils se réjouiront de voir enfin Dieu vengé de ses ennemis. Iactabitur justus cum viderit vindictam. (ps. 57,10)

Ainsi la cité de Dieu et celle du démon seront à jamais constituées, mais au lieu qu'en cette vie vous pouvez passer de l'une à l'autre au gré de votre volonté, alors, vous serez placés dans l'une ou dans l'autre par la volonté de Dieu et sa sentence irrévocable, sans que vous puissiez passer désormais d'un côté à l'autre - Inter vos et nos magnum chaos...

Mais la sentence de Dieu dépendra du choix que vous aurez fait en cette vie, du choix que vous allez faire en ce moment - La vie et la mort sont entre vos mains. Choisissez. Je prends le Ciel et la terre à témoin, vous dirai-je avec Moïse, que je vous ai offert la vie et la mort, les bénédictions de Dieu ou sa malediction. "Testes invoco hodie coelum et terram quod proposuerim vobis vitam et mortem, benedictionem et maledictionem." (Deut. 30,19)

Qu'allez-vous choisir? Ah! choisissez la vie - Elige ergo vitam ut et tu vivas et semen tuum - Deut. 30, 19. "et désormais aimez le Seigneur votre Dieu, continue Moïse, et obéissez à ses commandements, et attachez-vous à lui, car c'est lui votre vie et votre éternité - (ipse est enim vita tua et longitudo dierum tuorum) afin d'aller habiter avec lui dans la terre qu'il a promise à vos pères, à Abraham, Isaac et Jacob." Deut. 30,20.

Soyez résolument à lui. Ne vous donnez pas à demi. N'essayez pas de diviser votre cœur. Nul ne peut servir deux maîtres à la fois; il faut qu'il haïsse l'un, s'il veut aimer l'autre, et s'il veut servir l'un, il faut qu'il méprise l'autre - Vous ne pouvez servir à la fois Dieu et le démon - Pas d'accord, pas de transaction possible entre le Christ et Bélial, entre le fidèle et



l'impie. Et tout homme qui voudra garder l'amitié de ce monde /siècle/ pervers deviendra par là même l'ennemi de Dieu, dit S. Jacques. (a)

N'espérez pas non plus de demeurer entre les deux camps, comme des lâches qui ne savent se déterminer à rien, ou comme des traîtres qui veulent à la fois recevoir des deux mains - Non - Qui non est mecum contra me est - et il dira un jour au démon - Qui non est adversum vos pro vobis est - Emportez-le.

Qu'allez-vous donc choisir? A quoi allez-vous vous résoudre? A revenir au Seigneur ou à rester au monde et au péché? A revenir à lui de toute votre âme ou à ne revenir qu'en apparence et du bout des lèvres?...

Josué assemble un jour à Sichem toutes les tribus d'Israël, il convoqua tous les anciens, et les princes et les juges et les magistrats en présence du Seigneur, et s'adressant au peuple il leur rappela les bienfaits sans nombre dont les avait comblés le Seigneur et il conclut ainsi: "Maintenant, craignez donc le Seigneur et le servez d'un cœur sincère et parfait. Chassez du milieu de vous tous les faux dieux et servez le Seigneur - Que s'il ne vous plaît pas de le servir, je vous laisse le choix - Choisissez maintenant ce qui vous plaira, et à qui vous devez obéir de préférence, au Seigneur ou des dieux étrangers... Pour moi et tous les miens nous servirons le Seigneur - Et tout le peuple répondit: Loin de nous la pensée d'abandonner le Seigneur et de servir à des dieux étrangers. C'est lui qui nous a tirés de la captivité d'Egypte, qui a fait sous nos yeux des miracles sans nombre, qui nous a conduits par les chemins et à travers tous les peuples que nous avons traversés... Nous servirons donc le Seigneur, parce qu'il est notre Dieu!

"Et Josué dit au peuple: Non, vous n'êtes pas capables de servir le Seigneur - car il est saint, et puissant, et vengeur et il ne laisse passer aucun crime impuni...

"Et le peuple dit à Josué: Ne parlez pas ainsi - Nous voulons servir le Seigneur.

(a: Note marginale :) Qui voulez-vous de Jésus ou de Barrabbas, de Dieu ou de Satan ?



"Et Jésus dit au peuple : Vous êtes témoins que c'est vous-mêmes qui avez choisi de servir le Seigneur - Et ils répondirent : Nous en sommes témoins.

"En bien! donc, chassez (de votre cœur et) du milieu de vous tous les dieux étrangers, et soumettez votre cœur au Seigneur Dieu d'Israël - Oui, cria le peuple, nous servirons le Seigneur notre Dieu et nous obéirons à ses préceptes." (Jos. 24, 15-24)

Qu'il en soit ainsi de vous tous.



d'Israël... fatigue de servir... Pourquoi... dissimuler... d'eux, et... ne la... que... eux.)